

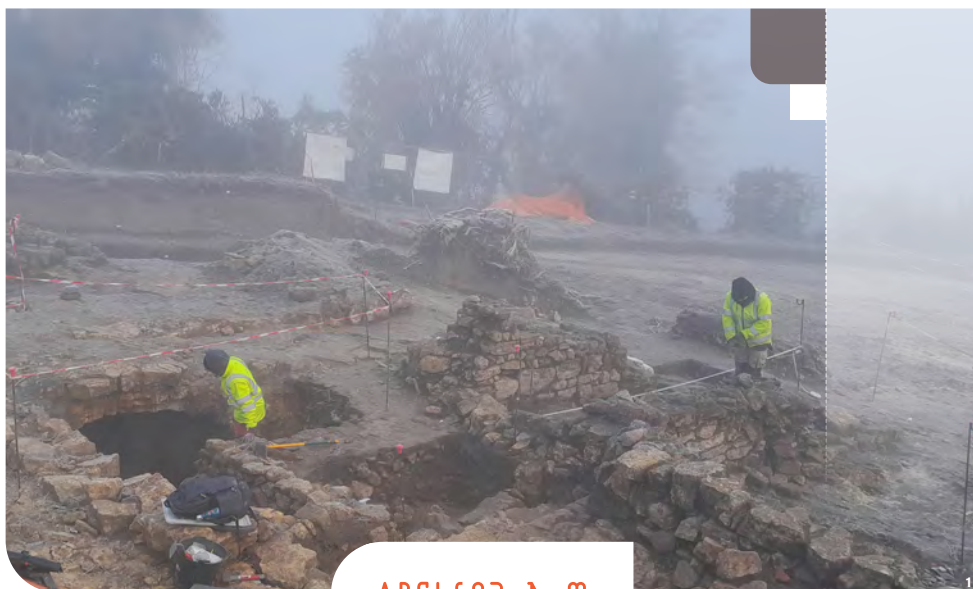
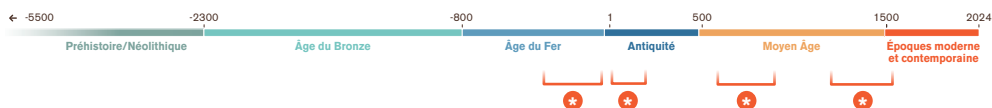
# ARCHÉOLOGIE À BÈGUES, UN VILLAGE MULTISÉCULAIRE

## DE L'ARCHITECTURE DE BOIS AUX MURS EN PIERRE

À l'automne 2022, une fouille archéologique s'est déroulée en périphérie du bourg de Bègues, en amont de la construction de maisons individuelles. L'opération a été réalisée par Archeodunum et le SAPDA (Service d'Archéologie Préventive du Département de l'Allier – CD03). Dans des conditions souvent brumeuses ou neigeuses, les archéologues ont découvert de nombreux vestiges témoignant du passé du village, depuis l'époque gauloise jusqu'au Moyen Âge (fig. 1 et 2).

### » UN VILLAGE GAULOIS PLUS ANCIEN QU'ATTENDU

D'abord place forte gauloise (*oppidum*) puis agglomération gallo-romaine, le site de Bègues est connu de longue date et fait l'objet de nombreuses recherches. Pour autant, c'est la première fois qu'une fouille préventive est mise en œuvre sur ce plateau qui domine les gorges de la Sioule (fig. 3).



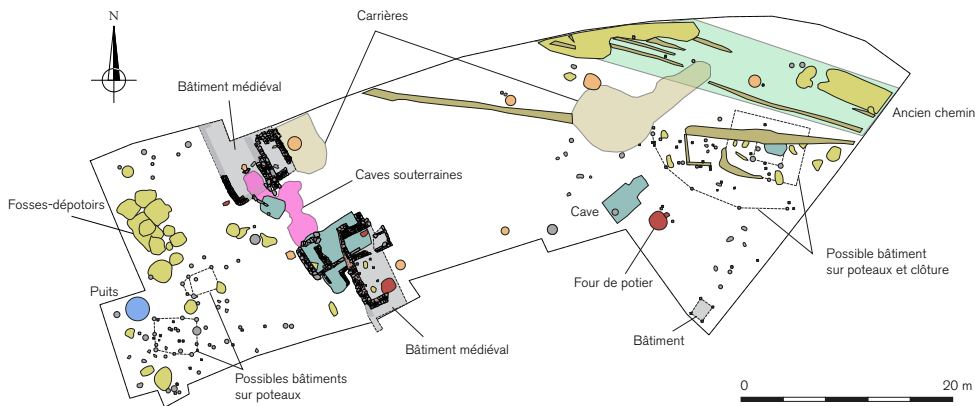


Fig. 2 : Plan simplifié des vestiges.

2



Si aucun vestige du rempart de l'*oppidum* n'a été identifié, de nombreuses structures permettent de confirmer l'extension du village dans ce secteur du site. Des trous de poteau et vestiges de fondation témoignent de la présence de bâtiments en bois. En périphérie, des fosses-dépotoirs, un puits et un four de potier (fig. 4) nous renseignent sur les activités domestiques et artisanales pratiquées à la fin de la période galloise (1<sup>er</sup> s. av. J.-C.).

Fait remarquable, deux silos enterrés – initialement destinés au stockage des récoltes – ont livré de nombreux objets datés du III<sup>e</sup> s. av. J.-C. : c'est une période jusque-là inédite sur le site, ce qui permet d'envisager la naissance d'un habitat groupé antérieur à la création de l'*oppidum*.

Fig. 3 : Dégagement d'une fosse d'extraction, d'une cave et d'un four de potier. Les vestiges se distinguent très nettement sur le substrat rocheux.

Fig. 4 : Four de potier gallois (1<sup>er</sup> s. av. J.-C.).

## » UN SECTEUR PÉRIPHÉRIQUE DE L'AGGLOMÉRATION GALLO-ROMAINE

Durant l'Antiquité, l'occupation semble se rétracter sur cette partie du plateau. Peu nombreux, les vestiges gallo-romains ne correspondent pas à l'organisation structurée d'un habitat groupé. Un ancien chemin et deux petites carrières d'extraction de calcaire suggèrent que nous nous situons en périphérie immédiate du village. Une cave (**fig. 5**), des fosses-dépotoirs et des trous de poteau de bâtiments matérialisent néanmoins quelques installations pérennes durant les 1<sup>er</sup> et 11<sup>e</sup> s. ap. J.-C.

## » DES SOUTERRAINS TAILLÉS DANS LE ROCHER

Dans une zone particulièrement remaniée au fil du temps, Jérôme Besson et son équipe ont découvert un bâtiment semi-excavé gallo-romain, qui donnait accès à deux salles souterraines circulaires creusées dans un banc de calcaire particulièrement dur (**fig. 6**). D'une hauteur sous plafond de 1,50 m environ, ces deux salles communiquent par le biais d'un resserrement faisant office de porte. Tout porte à croire qu'il s'agit d'espaces destinés au stockage (**fig. 7**).

Durant le haut Moyen Âge (VII<sup>e</sup> - X<sup>e</sup> siècles ap. J.-C.), le bâtiment est remanié et l'accès des caves souterraines est muré. Plus tard, une seconde entrée sera aménagée au nord au moyen d'un couloir à ciel ouvert taillé dans le calcaire. Cette modification d'accès fait supposer une utilisation de ces espaces souterrains sur un temps relativement long.



Fig. 5 : Dans une cave gallo-romaine, découverte d'un col d'amphore (1<sup>er</sup> s. ap. J.-C.). - Fig. 6 : Fouille au niveau de l'accès initial des galeries souterraines. - Fig. 7 : Intérieur de l'une des salles souterraines. La morphologie de ces espaces a été documentée à l'aide de relevés laser.

## » DES BÂTIMENTS MÉDIÉVAUX

Par la suite, ces caves sont abandonnées et la seconde entrée est bouchée. Deux bâtiments en pierre (**fig. 8**) sont construits durant le Moyen Âge (XIII<sup>e</sup> – XIV<sup>e</sup> siècles). Ils disposent de pièces dallées et d'une cheminée. À proximité, plusieurs silos témoignent du maintien d'une activité de stockage.

## » UN RICHE PATRIMOINE ARCHÉOLOGIQUE

Ces découvertes montrent une fois de plus la richesse du patrimoine archéologique de Bègues. Malgré une surface de fouille relativement restreinte (environ 1 500 m<sup>2</sup>), les différentes observations permettent d'esquisser l'évolution de l'extension du village au fil du temps, de périodes encore méconnues sur le site (début de la période gauloise) jusqu'au Moyen Âge.

Fig. 8 : Vue du bâti médiéval qui surmonte les anciennes galeries souterraines.



### Opération d'archéologie préventive conduite en automne 2022 dans le bourg de Bègues (Allier), en préalable à la construction de logements.

**Prescription** : Service régional de l'archéologie d'Auvergne-Rhône-Alpes.

**Maîtrise d'ouvrage** : Particulier

**Opérateur archéologique** : Archeodunum (Responsable : Jérôme Besson) et Service d'Archéologie Préventive du Département de l'Allier

Sauf mention contraire, toutes images ©Archeodunum.  
Conception : J. Besson, F. Meylan, L. Guichard-Kobal, août 2024